

Regards d'enfant sur son village et sa capitale

Du haut de la tour de mes grands parents
dans le treizième arrondissement de Paris,
l'appartement situé dans des étages sans fin
se perd les pieds dans les nuages.

De la maison de papa et maman
située dans le département du Pas-de-Calais,
on peut y découvrir le petit village de Boiry,
caché au milieu des champs de betteraves.

La tour de mes grands parents
Chéops la bien nommée, fière de ses trente deux paliers,
semble aussi éternelle que les pyramides égyptiennes.

Dans le nid où je vis avec mes parents,
j'entends l'agitation des dernières fermes agricoles,
le va et vient des tracteurs,
je vois la fumée qui sort des cheminées de la sucrerie

De la tour de mes grands parents,
je vois les toits des immeubles parisiens,
les passages des rames de la ligne six du métro aérien,
les voitures minuscules sur le boulevard Vincent Auriol.

De mon jardin d'eden
je sens l'odeur de la cacahuète
qui se balade au gré du vent du nord,
je sens l'odeur des vaches et des vergers.

Dans la tour de mes grands parents
je suis la déesse de la capitale,
je domine les sommets des monuments historiques
qui me font discrètement des clins d'oeil.

De ma chambre parfumée
j'entends les cloches de l'église du village,
j'accompagne du regard la sortie de l'école
alors que les enfants dévalent déjà la rue en vélo.

De la tour de mes grands parents
j'aperçois au loin les citadins qui courent et s'agitent
alors que j'entrevois le tour de magie de la tour Eiffel,
sa tête se perd dans la brume.

A mes enfants chéris

Cyril SUQUET © Novembre 2007